



VOYAGE D'ÉTUDE À BRUXELLES L'ANOLIR REÇUE AU SIEGE DE L'OTAN

Par le Colonel (OLRAT-ORQLE) (H) Donatien LEBASTARD

Ce voyage d'étude a été initié et organisé par l'un de nos administrateurs, le CDT (R) W. Perrin-Cocon, traducteur civil de l'OTAN en poste à Bruxelles.

Une délégation composée de neuf membres du Conseil d'Administration de notre association, de deux membres invités et six conjoints a pu participer à ce voyage.



La journée du 7 mai a permis de découvrir le Parliamentarium présentant l'histoire des institutions européennes puis le centre historique de Bruxelles (ou de musées selon les souhaits des participants) avec un guide. Cette journée s'est terminée par un dîner de cohésion.

La journée du 8 mai 2023 s'est déroulée en suivant les étapes suivantes :

- Visite du site et présentation de l'OTAN
- Présentation des activités de linguistes civils (Traduction du Secrétariat international, interprètes de conférence, Bureau de normalisation)
- Conseil d'administration de l'ANOLiR (avec un compte-rendu spécifique).

Accompagnée par deux guides, notre délégation a pu visiter les installations dont la construction s'est achevée en 2018. Elles ont remplacé les installations occupées de 1967 à 2018 dans une zone voisine. Rappelons que le siège de l'OTAN avait été précédemment logé à Londres puis à Paris (Palais de Chaillot et ensuite Porte Dauphine) avant Bruxelles.

Notre délégation a pu également visiter une zone d'accès restreint abritant notamment la salle du Conseil de l'Atlantique Nord accueillant les représentants des 31 (actuellement) pays membres et bien sur les interprètes. Le siège de l'OTAN accueille chaque jour plus de 4 000 personnes sur 254 000 m² (50% de la surface de Balard).

La présentation des différentes instances de l'Organisation, en particulier des structures de commandement, est faite en séance par le Colonel C. Lhomme, de la Représentation Militaire et de Défense au siège de l'OTAN.

Quelques grands traits sont à souligner :

- l'OTAN est la seule alliance militaire à ce jour, qui plus est normative ;
- le fonctionnement s'appuie sur le principe du consensus ;
- le caractère défensif de l'Organisation comporte 3 tâches fondamentales (dissuasion & défense, prévention & gestion des crises, sécurité coopérative) ;
- l'Alliance évolue constamment, passant d'une organisation régionale dans les années 90 (Balkans) à une organisation expéditionnaire dans les années 2000 (Afghanistan), la mue étant toujours en cours en liaison avec la guerre en Ukraine.

La France, membre fondateur de l'OTAN, entretient cependant des relations singulières. Son retour « plein et entier » de 2009 reste soumis à 3 conditions : liberté d'appréciation, pas d'OPCOM de SACEUR, indépendance nucléaire. Cependant, le réarmement en effectifs reste à réaliser, notamment de la part des États européens qui contribuent à cet effort de façon très inégale.

L'anglais et le français sont les deux langues officielles de l'OTAN, mais le bilinguisme se heurte au volume important de documents à traiter chaque jour avec une centaine de clients majeurs pour le service traduction du secrétariat international.

La majorité des traducteurs et réviseurs est francophone, les documents sources étant surtout en anglais. Le service peut externaliser ses tâches en cas de surcharge ou pour d'autres langues que les langues officielles.

Le temps passé dépend de la qualité variable des documents sources, rédigés par des anglophones non natifs, des techniciens ou enfin des intervenants politiques avec les défauts propres à chacun. Les traducteurs sont aidés, d'une part par des terminologues et documentalistes, et d'autre part par des logiciels de plus en plus perfectionnés s'appuyant sur des bases terminologiques et des mémoires de traduction. La machine ne remplace cependant pas l'homme, et un travail de révision reste nécessaire. Il faut ici souligner le haut niveau de qualification des intervenants, dont les travaux se caractérisent par leur fidélité, le respect du naturel du français et la perfection grammaticale et orthographique.

Un ancien interprète de conférence aujourd'hui retraité, nous a fait part de son expérience de 38 ans dans l'interprétation. Après des rappels historiques, il a souligné qu'après l'interprétation consécutive, l'interprétation simultanée s'est surtout développée depuis le procès de Nuremberg (1945) où les premiers systèmes techniques de communication (microphones, casques...) ont été utilisés. La technique ne peut cependant pas tout résoudre et l'interprète à qui il est demandé de travailler dans les deux langues, de connaître le vocabulaire spécialisé de chaque discipline... est fortement sollicité. Les relations humaines en particulier avec des experts du domaine restent à la fois indispensables et motivantes pour l'interprète.



Matériel utilisé dans les locaux précédents. Le cendrier faisait partie de la dotation...

Le bureau OTAN de normalisation (NSO) coordonne, soutient et administre les activités menées sous l'égide du Comité de normalisation et aide le Comité militaire à élaborer des normes opérationnelles militaires. Ayant pour but de renforcer l'interopérabilité et l'efficacité des opérations, trois niveaux de normalisation sont considérés : compatibilité, interchangeabilité et communauté (état réalisé lorsqu'il est fait usage de la même doctrine, des mêmes procédures ou du même équipement)

Ces documents sont disponibles sur le site <https://nso.nato.int> pour les normes promulguées relevant du domaine public.

Le NSO est le point focal pour la normalisation ; il n'élabore pas et ne rédige pas les normes, cette tâche étant assurée par des experts externes.

En conclusion, l'ANOLiR a remercié la Représentation Militaire et de Défense pour son accueil ainsi que chacun des intervenants pour la grande qualité de son exposé.